

Mais il est bon, en médecine comme en toute autre chose, de ne pas toujours regarder les choses par la même lunette. Chaque pays n'a-t-il pas un peu ses spécialités, ses méthodes d'enseignement qui lui sont particulières et sont la caractéristique de ses hautes écoles.

Voilà pourquoi nous encourageons hautement nos amis après leur séjour de France, de pousser à l'étran-

ger, de visiter, s'ils le peuvent, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Autriche. Visiter seul n'est pas suffisant, il faut séjourner, et parmi ces séjours à l'étranger hautement profitables, un stage à l'École Supérieure de Médecine à Dusseldorf serait des plus chaudement à recommander.

EUGÈNE ST-JACQUES.

## PROGRES DES SCIENCES MEDICALES

### Pathologie Génito-Urinaire

*Traitement du chancre mou.*—Il n'y a pas de traitement véritablement spécifique du chancre mou. Aussi Franceschini a-t-il essayé de trouver une méthode plus rapide et plus sûre que celles qui sont habituellement employées.

Sans doute le chancre mou est une affection locale de nature bénigne, mais il n'en est pas moins vrai que par sa tendance au phagédénisme, il peut ouvrir la porte à des complications longues et parfois redoutables, surtout au niveau des ganglions.

Le but du médecin doit être, semble-t-il, de transformer cet ulcère, qui emprunte son caractère spécifique au bacille de Durcey, en une plaie quelconque, banale qui tend à guérir spontanément. Cette transformation est obtenue par la cautérisation au moyen d'acide phénique, par exemple cautérisation qui n'est d'ailleurs pas sans danger, car si ce caustique agit merveilleusement sur le bacille de Durcey, il présente en même temps sur les tissus une action telle que, pendant un certain temps, la plaie reste torpide et ne se cicatrise pas.

L'idéal serait de posséder une substance possédant les avantages de l'acide phénique, sans en avoir les inconvénients. Après de nombreux essais, l'auteur propose la solution suivante :

Camphre pulvérisé. . . . .	6 grammes
Acide phénique. . . . .	3 —
Alcool rectifié. . . . .	1 —

Ce mélange est liquide limpide, incolore, semblable à de l'eau ; il a déjà été utilisé dans l'anthrax, dans les panaris, etc., jamais encore on ne l'a conseillé dans le chancre mou.

Sous cette forme, l'acide phénique perd toute causticité, et cependant il peut être employé à très hautes do-

ses ; voici comment l'auteur l'utilise : après avoir lavé le chancre et toutes les parties environnantes avec une solution antiseptique, il laisse tomber au milieu du chancre une ou deux gouttes du liquide indiqué ; le malade ne ressent aucune douleur, aucune brûlure. L'auteur prend alors un petit tampon de coton hydrophile, à peu près de la grosseur du chancre, l'imprègne de la solution, puis l'applique sur le chancre directement, en exerçant même une légère compression. Il recouvre ensuite le tout de coton et de gaze, puis renvoie le malade, en lui recommandant de ne pas toucher à son pansement pendant dix ou douze jours. Celui-ci doit ensuite continuer son pansement, c'est-à-dire, qu'après avoir nettoyé l'ulcère, il doit refaire la même application deux fois par jour ; cette application ne doit durer que deux ou trois heures, après quoi on lave, on essuie, puis on applique de l'euphorine, qui est certainement la poudre cicatrisante.

Avec ce procédé, l'auteur a guéri une cinquantaine de chancres mous, dans d'excellentes conditions ; c'est donc une méthode simple, facile indolore et efficace, qui doit être essayée.

*Traitement des tumeurs de la vessie.*—G. Luys, dans un excellent article publié dans le Bulletin de l'Association française d'urologie, étudié le diagnostic et le traitement des tumeurs de la vessie. Il recommande contre les polypes vésicaux de petits volumes, le traitement direct à l'aide du cystoscope à vision directe, et tout spécialement son modèle. "Détruire les néoplasmes vésicaux en utilisant les voies naturelles, sans ouverture chirurgicale de l'abdomen, tel est le but que se propose le traitement endo-vésical." Il conseille le galvano-cautère comme agent destructeur. Evidemment cette méthode ne s'applique qu'aux petites tumeurs.